

15^{ème} DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE - ANNÉE A

Textes : Is 55, 10-11 ; Rm 8, 18-23 ; Mt 13, 1-23

Nous commençons aujourd’hui la lecture du "Discours en paraboles" : parabole du semeur, parabole de l’ivraie, parabole du grain de sénevé, parabole du levain, parabole du trésor et de la perle, parabole du filet (cf. Mt 13, 1-52). La page de l’évangile de ce dimanche porte particulièrement sur la parabole du semeur. D’après cette parabole, le sol c’est le cœur de l’homme, la semence c’est la parole de Dieu et le semeur c’est Dieu lui-même. De quoi est-il question dans cette parabole ? La question posée par la parabole du semeur est celle que soulève la fécondité inégale des grains. Pourquoi les dons de Dieu, le Semeur par excellence, ont-ils un rendement si varié ? Pourquoi deux enfants qui ont reçu la même éducation chrétienne au sein de leur famille ne finissent pas tous par devenir des chrétiens engagés au sein de l’Église ? Pourquoi les fidèles qui participent régulièrement à l’assemblée dominicale ne deviennent pas tous aussi profondément engagés chrétientement dans l’Église et dans le monde ? Cette parabole nous montre que la parole de Dieu est diversement féconde, parce qu’elle est diversement reçue. Interrogeons-nous. Quel terrain offrons-nous pour la Bonne Nouvelle du Règne de Dieu ? Allons-nous l’étouffer ou la laisser nous transformer ?

La parabole du semeur peut être comprise de deux points de vue différents. Si l’on se place dans l’optique de ceux qui écoutent la prédication de la parole de Dieu (auditeurs), cette parabole se comprend comme une mise en évidence de la responsabilité humaine dans l’accueil ou le rejet de la parole de Dieu. La qualité de la semence (parole de Dieu) n’est pas mise en cause ici. La croissance de cette semence est fondamentalement liée à la qualité du sol (le cœur de l’homme) dans lequel elle sera ensemencée. En d’autres termes, l’accueil de la parole de Dieu exige une implication plus importante de l’homme.

Dans la perspective de ceux qui annoncent la parole de Dieu (prédicateurs), la parabole du semeur se comprend comme une invitation à la confiance et à la persévérance. Pour le dire autrement, l’excellente qualité de la semence ne dédouane pas le semeur de sa charge ; il doit non seulement jeter la semence mais aussi aménager le sol. Le semeur sait qu’au moment des semaines la perte d’une partie des grains est inévitable, ce qui ne l’empêche pas d’espérer une moisson magnifique.

Seigneur, Dieu de vie, tu as envoyé ton Fils pour semer en nous ta parole. Ôte de notre cœur les pierres qui le rendent stérile. Accorde à ceux qui t'ont accueilli de n'être pas des hommes d'un moment qui t'abandonnent lorsque survient l'épreuve. Aide-les aussi à garder, dans les affaires de ce monde, assez de liberté pour rester à ton écoute. Fais de nous une bonne terre, assez profonde pour que croisse le germe que tu as déposé, et qu'il rende cent pour un. Et donne aux prédictateurs de l'Évangile la confiance et la persévérance nécessaires pour bien accomplir leur tâche.

Lasne, 16 juillet 2023